

## Qualité de l'éducation pour tous et enjeux du financement dans l'espace francophone, dans la perspective de l'Education 2030



**Présentation à la Commission de l'Éducation, de la Communication et des Affaires Culturelles de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) Antananarivo (Madagascar) – 10 juillet 2016**

**Par M. Ma-Umba MABIALA - Directeur de l'Éducation et de la Jeunesse à l'OIF**

## Objectif et plan d'intervention

- **Amorcer un dialogue** avec vous (Parlementaires membres de la Commission de l'Education, de la Culture et des Affaires Culturelles de l'APF) pour vous aider à mieux comprendre l'ampleur du problème et vous engager, avec nous, à identifier des pistes d'actions concrètes pour la mobilisation des ressources pour l'éducation, ainsi qu'une meilleure efficacité des dépenses éducatives dans les pays francophones, en particulier d'Afrique.
- Je vais d'abord commencer par rappeler quelques **problèmes majeurs et défis qui concernent les systèmes éducatifs dans l'espace francophone, en particulier dans les pays du Sud.**
- Ensuite, je vais montrer ce que cela implique d'atteindre la qualité de l'éducation pour tous et, enfin, je vais établir le lien avec les enjeux en matière de financement.

**2015:**

**Une année charnière pour le développement, avec l'adoption d'un nouvel agenda transformatif et inclusif: les objectifs de développement durable (ODD).**

**ODD 4: « Assurer une éducation inclusive et équitable de qualité, et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous »**

**«Nous concentrerons nos efforts sur l'accès, l'équité, l'inclusion, la qualité et les résultats de l'apprentissage, dans la perspective d'un apprentissage tout au long de la vie» (Forum mondial sur l'éducation)**

## Investissements massifs

**Atteindre cette mission suppose des investissements massifs en faveur de l'éducation**, compte tenu, d'une part, de la croissance démographique dans les pays à faible revenu et, d'autre part, de l'extension du champ couvert, allant de l'éducation pré-primaire à l'enseignement supérieur.

Or, l'éducation accuse **un déficit de financement de 39Mds\$ par an** dont 21M\$ dans les pays à faible revenu (Unesco, 2015).

Atteindre les objectifs adoptés en septembre 2015 **suppose de mobiliser plus de ressources et de mieux les utiliser, en particulier dans les pays francophones.**

**Pourquoi tant d'argent et où devrait aller cet argent?**

## **Le nombre d'enfants à scolariser est inouï et il ne cesse de croître!**

- **Les besoins du secteur éducatif sont massifs : en 2030, le nombre d'enfants à scolariser augmentera de 619 millions (+50%) dont 444 millions pour la seule Afrique subsaharienne (Unicef, 2015). Les pays francophones sont particulièrement concernés. Le taux de croissance démographique y est en moyenne de 2,7% par an (Unesco, ibid). Au Tchad, par exemple, le nombre d'enfants à scolariser dans l'enseignement primaire passera de 2,5 millions en 2015 à 4,3 millions en 2030.**

**Dans quinze ans, ce nombre va s'accroître mais aujourd'hui, ce nombre est tout aussi impressionnant et c'est une bombe à retardement, surtout dans le contexte actuel de la radicalisation:**

**des millions d'enfants et des jeunes sont encore en dehors de l'école...**

**A titre d'exemple, environ 60 % des jeunes âgés de 15 à 19 ans, n'ont jamais fréquenté l'école au Mali et au Niger (rapport de l'UNESCO sur l'EPT)**

## **Pourquoi y a-t-il tant d'enfants en dehors de l'école ?**

- **Insuffisance d'écoles ou carte scolaire inadéquate; insuffisance d'enseignants, ...En résumé, financements inadéquats du secteur de l'éducation**
- **Pauvreté des ménages: « coûts d'opportunités » trop élevés; réticence des parents; perceptions erronées de l'école**
- **Absence ou insuffisance d'engagement politique et de consensus social sur l'éducation en tant que priorité!**

**Le décrochage scolaire reste un problème majeur : chaque année, des millions d'enfants et de jeunes quittent l'école sans qualifications ! Ils abandonnent avant d'avoir achevé l'école secondaire ou avant d'avoir achevé le premier cycle de l'école secondaire et, parfois, avant même d'avoir achevé le niveau primaire**

**Un bon nombre de pays francophones ont des taux d'abandon scolaire supérieurs ou égaux à 30 % : Au Burundi, Cambodge (pour garçons), Centrafrique (pour filles), Guinée (pour filles) RD Congo, Rwanda, Togo (pour garçons) et Tchad, environ la moitié des élèves abandonnent l'école.**



## **Pourquoi tant d'enfants quittent l'école?**

- **La pauvreté reste un facteur majeur (besoin de travailler pour survivre: par exemple, dans certains pays, phénomène d'enfants orpailleurs!)**
- **Programmes scolaires inadaptés et/ou inappropriés, ne répondant pas aux besoins des contextes locaux;**
- **Existence des normes et règlements scolaires qui contribuent à jeter les élèves en dehors du système (A force de redoubler, beaucoup d'enfants ont fini par abandonner!...)**

## **Pourquoi tant d'enfants quittent l'école?**

- **Violences et insécurité (longues distances à parcourir, châtements corporels ; harcèlements, mariages précoces, grossesses précoces et non désirées chez les jeunes filles);**
- **Rôle négatif des enseignants et environnement scolaire déplorable et non sécurisant (par exemple l'absence des toilettes pour les filles a un impact très négatif sur la fréquentation scolaire) –**
- **Insuffisance de sensibilisation des parents; manque de motivation due à la mauvaise qualité de l'éducation- « les enfants ne sont pas de bonnes conditions pour apprendre sur le plan nutritionnel »...**

- **Problème majeur: la qualité de l'éducation laisse à désirer :**

**L'UNESCO a analysé les données disponibles dans 41 pays dont près de la moitié sont des pays francophones : les données montrent qu'après la 5ème ou la 6ème année primaire, environ 20 millions d'enfants sont encore incapables de lire une phrase en totalité ou en partie, ce qui représente environ un élève sur trois (Rapport 2013/2014 de l'UNESCO sur le suivi de l'EPT).**

## **Qualité de l'éducation: l'ampleur du drame!**

Les résultats des tests administrés en 2014 à 40 000 élèves de plus de 1 800 écoles de deuxième et cinquième années du **Bénin, du Burkina Faso, du Burundi, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, du Niger, de République du Congo, du Sénégal, du Tchad et du Togo** montrent que:

**71 % des enfants en deuxième année n'ont pas un niveau de français suffisant et sont incapables de comprendre une information claire donnée oralement ou le sens d'une série de mots écrits. Par ailleurs, 59 % des élèves de cinquième année sont trop faibles en mathématiques pour pouvoir effectuer des opérations avec décimales ou identifier une formule mathématique simple permettant de résoudre un problème (PASEC-CONFEMEN, 2014).**

## Perspectives...

- Il y a des réformes majeures qui doivent être entreprises afin de permettre aux jeunes d'acquérir des **compétences et des qualifications utiles sur le marché du travail**, des compétences avérées et nécessaires à la vie courante, selon les contextes locaux.
- Il est urgent de prendre les dispositions pour réduire le nombre de jeunes qui quittent l'école sans qualifications; de faciliter **le retour vers l'école de ceux qui ont déjà décroché**, y compris en explorant les possibilités d'apprentissage non formel.

## Perspectives...(3)

- Repenser nos systèmes éducatifs est un acte hautement politique ...
- Il est important de **susciter le consensus et d'obtenir l'engagement de tous** : des réformes éducatives qui durent et qui produisent des résultats doivent **bénéficier de l'adhésion de tous** pour que ces réformes soient mises en œuvre, quel que soit le parti politique qui remporte les élections ou qui est au pouvoir...

- Il est **urgent d'accroître les ressources allouées à l'éducation**, non seulement pour permettre à un grand nombre d'enfants d'avoir accès à l'école mais aussi pour **investir dans la qualité** : ce qui suppose former des enseignants, recruter des enseignants qualifiés, les motiver en leur offrant des conditions de travail adéquates, offrir aux enseignants les outils dont ils ont besoin pour bien enseigner (matériels didactiques), réajuster les contenus des programmes, produire les manuels appropriés, acquérir les équipements nécessaires, s'assurer que les élèves ont ce qu'il faut pour apprendre adéquatement (matériels d'apprentissage), etc.
- **Chaque pays devrait consacrer à l'éducation 4 à 6 % de son PIB ou au moins 15 à 20 % du total des dépenses publiques**
- **Appel pressant à la solidarité internationale pour le financement de l'éducation dans les pays qui sont dans le besoin! (Conférence d'Oslo)**

**En tant que parlementaires, vous êtes des acteurs clefs: vous pouvez jouer un rôle historique majeur pour aider à transformer les systèmes éducatifs au sein de l'espace francophone...**

**«afin d'assurer une éducation inclusive et équitable de qualité, et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous»**

**(ODD 4)**

**... Je vous remercie**

**Pour tout contact:**

**M. Ma-Umba MABIALA**

**Directeur de l'Education et de la Jeunesse à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) – 19-21 Avenue Bosquet 75007 PARIS**

**[ma-umba.mabiala@francophonie.org](mailto:ma-umba.mabiala@francophonie.org)**